



# COIN DES JEUNES

## A. C. J. C.

Publié par le Comité Régional Trifluvien, Section de publicité.

No. 6

4ième ANNÉE

### Son Eminence le Cardinal Bégin et l'A. C. J. C.

Dans une lettre adressée à M. le notaire Oscar Hamel, président du Comité Régional québécois de l'A. C. J. C., Son Eminence le Cardinal Bégin vient de réitérer à l'Association de la Jeunesse ses plus précieux encouragements.

Nous sommes heureux de publier le texte de cet important document :

Archevêque de Québec,  
le 6 novembre 1914

Monsieur Oscar Hamel, N. P.,  
Président du Comité régional  
Québécois de l'A. C. J. C.

Cher monsieur le président,

Quelle reconfortante bienvenue m'a apportée votre aimable et vaillante lettre du 2 du présent mois, à mon retour de la Ville Éternelle ! Je ne pouvais me rapatrier dans ma bonne ville de Québec sous des auspices plus rassurants et plus agréables. On trouve, en effet, dans cette période de guerre quasi-universelle, la paix et la sécurité sinon dans notre chère patrie canadienne, et particulièrement dans notre vieille cité, qui garde toujours fidèlement les traditions de la foi et de l'honneur chrétien ?

Et c'est vous mon cher président, ce sont les nobles camarades enrôlés sous le drapeau de l'A. C. J. C., qui avec la milice sacerdotale, êtes les plus dévoués gardiens de cet héritage sacré. Vous savez de quels ennemis est menacée la cité de Dieu, dans l'ordre religieux et social, et, malgré l'inexpérience dont votre modestie vous inspire l'aveu, vous avez su trouver, grâce à votre obéissance et à votre esprit de discipline, le secret d'une prudence et en même temps d'une persévérance qui assurent à ce que le zèle et l'entrain du jeune âge peuvent offrir d'excessif et d'inconstant le frein d'une modération salutaire. Vous avez fait votre parole du Psalmiste : Nisi Dominus custodierit civitatem in vanum laboraverunt qui aedificant eam. C'est donc à Lui, le Maître de la Cité chrétienne que vous avez fait loyalement acte de foi et d'hommage ; vous êtes ses chevaliers sans peur et sans reproche ; ce sont ses intérêts que vous cherchez à faire prévaloir dans l'ordre social dont il est le principe et la fin suprême.

Ce programme, vous travaillez à l'exécuter par la parole et par l'action, par les œuvres de zèle et de bienveillance fraternelle, d'abord les uns envers les autres, puis à l'égard de vos frères les pauvres de Jésus-Christ, et de ceux encore plus dignes de compassion qui souffrent de misères spirituelles ou morales, ou qui trouvent insupportable le joug de leur condition sociale.

Et, pour que votre travail soit efficace et complet, vous commencez, selon la leçon du Maître, à prêcher par l'exemple de la bonne conduite, de la piété franche et de la fervente prière. On connaît, en effet, ces veillées d'armes où, du couchant à l'aurore, vous montez la garde devant le Roi en-

charistique dont vous voudriez hâter l'avènement parfait. On sait à quels agapes divines vous retrempez votre ardeur et renouvez votre jeunesse comme celle de l'aigle pour planer sans faillir dans les hautes régions du devoir et du sacrifice, pour affronter avec une vaillance toujours renaissante les fatigues de la lutte.

Dites donc à ces chers éphèbes de l'A. C. J. C., ma joie et ma consolation, qu'ils sont aussi mon espoir pour l'assainissement des masses populaires, pour la restauration dans le Christ des classes sociales en proie aux influences délétères du vice et de l'erreur.

Je vous bénis donc de tout mon cœur de Pasteur et de père ; je vous bénis aussi d'une bénédiction tout spéciale de la part du Vicaire de Jésus-Christ, à qui j'ai raconté les promesses de votre apostolat et votre zèle louable pour la régénération de vos frères. Il vous connaît maintenant, le Très Saint-Père, comme je vous connais moi-même, et, comme moi, il vous aime et vous bénit. Lui aussi, le successeur de Pierre, il compte sur vous pour être les apôtres de la vérité et de la vertu dans la sphère que vous assigne l'autorité de vos chefs spirituels et où vous rayonnez, par votre exemple, l'influence salutaire du Maître que vous servez.

Agrez, cher Monsieur le Président, l'assurance de mon paternel dévouement en N.-S.

+ L. N. CARDINAL BEGIN,  
Arch. de Québec.

### La question juive et le meurtre rituel

On se rappelle la conférence donnée sous les auspices du Cercle Garneau par M. l'abbé A. Huot sur "La question juive et le meurtre rituel." Elle a suscité alors un vif intérêt dans le public et notamment dans les journaux. Il a été question de poursuite, de défi offrant jusqu'à \$500 pour prouver que les avancés de M. Huot étaient faux. Les défis ont été relevés, mais nos bons Juifs n'ont pas cru bon de pousser la chose plus loin.

Cette conférence vient d'être publiée en brochure. Revêtue de l'imprimatur de S. E. le Cardinal Bégin, cette brochure de très jolie apparence possède un intérêt extrêmement important pour nos cercles d'études. Elle est très riche de documentation authentique sur la Question Juive en général, et en particulier sur celle du Meurtre Rituel.

Tout catholique, doit être prêt à discuter pertinemment ces graves sujets, qui sont toujours d'actualité. On le constate presque tous les jours, chez nous même, la Question Juive se dresse de plus en plus menaçante, et ce, à notre détriment tant au point de vue religieux que national.

Le cercle Garneau 492, rue St-Jean, Québec est en mesure de vous fournir cette brochure aux prix exceptionnels suivants, frais de port en sus :

12 exemplaires \$1.00  
25 exemplaires \$1.90  
50 exemplaires \$3.75  
100 exemplaires \$7.00

chanson vulgaire et parfois licencieuse. C'était ce qu'on appelait le conte point fleuri. Le Pape Pie IV avait résolu de supprimer la musique religieuse, en dehors du plain-chant. Cependant le jeune saint Charles Borromée, neveu du Pape, cardinal et archevêque de Milan, désirait sauver la musique. Sur sa demande, Palestrina composa trois messes. Toutes trois, mais surtout la dernière (Messe du Pape Marcel), excitèrent l'enthousiasme de la Commission d'examen, où figuraient le jeune archevêque et le cardinal Vitellozzi.

Le 29 juin 1565, le Pape lui-même entendit cette dernière messe : il fut transporté d'admiration et renonça au projet.

## Courriers

### La Pointe du Lac

Baptêmes.—Marie-Thérèse fille de Oliva Dugré et de Exila Comeau. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Comeau.

Marie-Simonne, fille de Thomas Garceau, industriel, et de Antoinette Camirand. Parrain et marraine, M. et Mme Rodolphe Garceau, oncle et tante de l'enfant.

Décès.—Le dix-sept est décédé M. Charles Bolduc âgé de 68 ans, époux de Elise Dupont. Les funérailles ont eu lieu le 19 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis du défunt.

Visiteurs.—Étaient de passage au presbytère la semaine dernière, MM. les abbés Marchand, Lamothe, Lelaidier, Paquin, Lemire et Boivin.

Aussi en visite, la Revde Mère Duhamel, supérieure générale des Sœurs Grises d'Ottawa, accompagnée de la Révde Sœur Ste Emérentienne, supérieure de l'École Normale de Hull. Puis la Révde Mère Prieure des Sœurs Dominicaines des Trois-Rivières.

Mme Vve Damien Bellemare d'Yamachiche est venue passer quelques jours chez ses sœurs Mmes Biron et Gauthier.

Mme Voisard et Mmes Langlois et Germain, étaient en visite au presbytère ces jours derniers.

### FÊTE DU CURE

Lundi, le 13, c'était grande fête au couvent de la Pointe-du-Lac. On y célébrait avec solennité la St Edmond fête patronale de M. E. Poisson, curé de la paroisse.

La veille, dans une courte, mais bien sympathique réception que lui font les heureuses élèves de cette institution, on offre des fleurs avec des vœux. Les benjamines, avec le charme qui leur est familier, savent trouver de douces expressions pour rendre les tendres sentiments de leurs jeunes cours. A Mlle S. Vigneault est réservé l'honneur d'offrir un bouquet de roses, d'œillets et de verdures. Puis, Mlle A. Méthot, nièce de M. le

curé, se fait l'écho de ses compagnes pour offrir leurs hommages respectueux et exprimer leur profonde reconnaissance. M. le curé remercie en termes éloquentes, donne de sages avis et accorde un beau congé.

Le matin du 13, la première grand-messe est chantée dans la nouvelle chapelle du couvent. Le chant au frais des élèves actuelles avec le gracieux concours de quelques anciennes est ravissant.

Après la fête religieuse s'ouvre le plaisir. Tous les cœurs sont naturellement portés à la joie, malgré le temps gris qui menace de ternir la journée. Cependant vers midi, le vent disperse les brouillards, le soleil apparaît radieux et achève de ramener la douce sérénité sur les visages déjà épanouis.

Le soir, un concert a eu lieu sous la présidence de M. le Curé pour solenniser l'inauguration de l'agrandissement du couvent.

Dès 7 heures, malgré le mauvais état des chemins et le vent froid, une foule nombreuse attend l'ouverture des portes de la salle de réception. A 7.30 heures, M. le Curé, suivi de M. le chanoine Marchand, de MM. les abbés Paquin, Lamothe, Boivin, Boutet et Lemire, fait son entrée et le programme suivant se déroule avec succès.

1. Ouverture.....Pianos  
Miles S. Lambert, G. Weaner, M. J. Duplessis, A. Méthot, G. Dugré, D. Meunier, T. Caron, D. Trépanier

2. Chœur.....Réjouissons-nous !  
Solistes : Miles M.-B. Biron, M.-J. Duplessis

3. La Fée Hippocratine

4. Le Rat de Ville et le Rat des Champs  
Mlle S. Lambert

5. Récitation.....Le pain de chez nous.  
Mlle S. Lambert

LA CHANSON DE L'OISELLE  
Premier acte  
PERONNAGES :

Mme de Belcourt.....Mlle S. Lambert  
Berthe.....Mlle M.-J. Duplessis  
Lucile.....Mlle L. Pratte  
Baronne de Trochikeff.....Mlle Y. Lamy  
Yvonne.....Mlle C. Duplessis  
La Bonquetière.....Mlle R. Courtois  
La vieille Angélique.....Mlle A. Méthot

7. Trio—The Musical Box.....Muller

8. La Chanson de l'Oiseau—2me acte

9. Cantate.....Bénissez

10. Hymne national.....O Canada

Les applaudissements soutenus laissent entrevoir d'avance les félicitations qu'à juste titre on a su adresser aux élèves qui ont paru sur la scène et aux Religieuses aux soins desquelles elles sont confiées. Cette première séance a fait naître chez les auditeurs charmés, le désir de se retrouver bientôt réunis dans la grande salle du couvent St-Louis, pour y vivre encore des heures bien douces et bien agréables.

UNE ELEVE.

Ste-Anne de la Pérade  
Les élèves du Collège et leurs professeurs ont obtenu un grand succès artistique, dimanche, dans leur concert donné à l'église paroissiale, en l'honneur de Ste-Cécile.

Des chœurs patriotiques ont été chantés avec élan et enthousiasme par la maîtrise du Collège.

L'harmonie exécuta avec un fini réel, un grand souci des nuances "Les Vagues du Danube", valse de Ivanovitch et "Three Quotations" de Sousa.

L'orchestre fit entendre plusieurs jolis morceaux entr'autres : "Souvenir de la Lorraine" marche, et "Sur le Danube Bleu," valse de Straus.

Dans son solo de violon : "Poète et Paysan", de Suppé, le jeune R. Bois-

vert s'est révélé artiste réel et futur virtuose. Très réussi aussi, et très détaillé le solo de clarinette de E. Gignac : "Thème Varié", de E. Reber.

Le solo de cloche de E. Gravel a plu infiniment à l'auditoire.

Bref, les musiciens du Collège du Sacré-Cœur ont été très dignement leur patronne bien-aimée.

Vous désirez, je suppose, avoir des impressions modernes et à des prix bas, adressez-vous à

La Cie du Bien Public  
3 rue Har

Le moyen de réussir dans la vie, c'est de conserver ses forces, sa santé.

Le Tonique Ferrugineux  
**Rexall**

AU CELERI  
EST LE REMÈDE QUE TOUT HOMME FAIBLE ET MALADE DEVRAIT EMPLOYER

VENDU SEULEMENT A  
La Pharmacie Williams, 20 rue Hart,  
LES TROIS-RIVIERES.

La pharmacie la plus fréquentée.

RHUMATISME  
Sous toutes ses formes guéri par  
L'Elixir Anti-Rhumatique  
du Docteur COMTOIS. Prix : \$2.50 la bouteille

Seule dépositaire aux Trois-Rivières : PHARMACIE NORMAND.

Pharmacie Normand - Seul agent

## Fête de Monseigneur

(Suite de la première page)

tres, religieux ou laïques, qu'ils soient législateurs, ministres, juges ou simples citoyens, ils seront catholiques avant tout et partout. Ce n'est pas eux qui soutiendront qu'on peut être catholique dans sa famille et athée dans la vie publique. Si jamais notre peuple encourait les colères du Seigneur, nous en supplions humblement le ciel, que ce ne soit pas par la faute de ceux que vous appelez aujourd'hui vos enfants, Monseigneur.

En attendant l'heure où nous quitterons l'Alma Mater pour la dernière fois, nous demandons à Dieu de vous conserver encore longtemps à notre affection : nous sommes si heureux de vivre sous votre tutelle ! En vous, nous le sentons bien, nous possédons un Pasteur et un Père.

Aussi, quelques semaines après les commencements de la guerre actuelle, quand survint la nouvelle que votre liberté, peut-être votre vie, était en danger là-bas, tous vos enfants du Séminaire des Trois-Rivières furent pris d'inquiétude, et, avec toute la ferveur dont ils sont capables, ils confièrent votre garde à l'Étoile des mers.

Demain, Mgr, nous nous lancerons à notre tour sur cet océan qu'on appelle justement "la mer du monde". La tempête y mugit parfois, et souvent des mines et des sous-marins ennemis y menacent les barques fragiles. Bénissez-vous donc, ce soir, afin que durant ce voyage périlleux, l'œil fixé sur le roc de Pierre d'où vient la lumière et la force, nous arrivions sains et saufs au port du salut.

Les Élèves du Séminaire des Trois-Rivières. Le 23 novembre 1914.

### Réponse de Monseigneur

En réponse à cette adresse, Monseigneur prononça l'une de ses plus fortes allocutions. C'est dommage que nous ne puissions en donner le texte. Voici quelques idées maîtresses saisies au passage.

Sa Grandeur dit combien elle est heureuse d'entendre les élèves de son

seminaire faire une pareille profession de foi, en tenant compte des directions pontificales.

Les doctrines révolutionnaires, dit-elle, se sont répandues par le monde ; c'est pourquoi le souverain pontife Pie X avait entrepris de restaurer toutes choses dans le Christ. C'est pourquoi nous aussi avons entrepris le même travail.

Notre pays n'est pas exempt du mal révolutionnaire ; il a besoin d'une restauration.

Nos gouvernements ne sont pas toujours ce qu'ils devraient être ; la vérité n'y trouve pas ses droits suffisamment.

Il est vrai que nous sommes dans un pays mixte ; mais si nous sommes parfois poussés à la tolérance, personne ne peut nous forcer à approuver l'erreur. La tolérance n'est pas l'approbation.

Au reste dans cette prétendue égalité de toutes les croyances, c'est la religion catholique qui est la plus maltraitée, parce que sa morale est plus austère, parce qu'elle dit toujours la vérité.

L'A. C. J. C., dit Monseigneur, a tous mes encouragements et elle en est digne. Cette association a eu des débuts humbles et pénibles. Elle grandit aujourd'hui et prend de la consistance. Que les élèves du Séminaire des Trois-Rivières, que les jeunes gens de tout le diocèse des Trois-Rivières, autant que possible, fassent partie de cette association appelée à faire beaucoup de bien.

J'espère, dit encore Sa Grandeur aux élèves, je suis convaincu que vous serez fidèles à vos engagements. Vous serez des catholiques militants.

Puis ce fut la levée du rideau. Voici quelques notes propres à préciser la leçon qui se dégage du drame très intéressant joué au Séminaire lundi soir.

### Palestrina

Jean Pierlugi, surnommé Palestrina naquit en 1529, à Palestrina. De son temps, les plus graves abus s'étaient glissés dans la musique d'Église. Les compositeurs écrivaient des messes en prenant pour thèmes des airs populaires. Quelques uns osaient mêler au texte sacré les paroles d'une

Consultations : 1 & 5 P. M. 7 & 8 P. M.  
et sur rendez-vous.

TEL. BELL 526

## Dr AUGUSTE PANNETON

### SPÉCIALISTE

Des Hôpitaux de Paris, membre des sociétés françaises d'ophtalmologie et de laryngologie.

Maladies des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE.

Coin des rues Royale et Avenue Laviolette, TROIS-RIVIERES

**COURRIERS**

**St-Prosper de Champlain**

M. et Mme Eudore Frigon ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une grosse fille, baptisée le 15 novembre sous les noms de Marie-Alice-Madeleine-Gilberte. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Gravel, oncle et tante de l'enfant.

**LA GUERRE** — Dans notre paisible paroisse on s'enrole très peu pour la guerre, mais en revanche la générosité bat son plein pour les victimes de cette effrayante boucherie. La collecte demandée par nos évêques a été plus que magnifique; de plus on va expédier plusieurs caisses d'habits pour les fonds des Belges. Que chacun donne son obole pour soulager tant de petits orphelins, victimes de la barbarie des Allemands.

**Bécancourt**

**A Madame Vve Dr Désilets**

Le départ prématuré de Mlle Annette Désilets pour le couvent des Soeurs Grises de Nicolet occupe tous les esprits depuis quelque temps. Il est la monnaie courante de la vie intellectuelle. Ici pas une bouche ne s'est ouverte sans faire couler des flots de paroles admiratives à la vue d'un désintéressement si complet et d'une immolation si sublime. Une fois déjà le bon Dieu avait semblé mettre quelques obstacles à la réalisation de son vœu le plus cher de se faire religieuse.

Il l'éprouva par une maladie assez grave qui lui fit discontinuer son temps de noviciat. Et voici qu'à peine rétablie elle retourne encore au lieu qui fut témoin de ses joies intimes, de ses douceurs intérieures. L'appel divin a été plus fort que tous les charmes trompeurs du monde, de tous ses plaisirs noyés dans la profondeur de l'amertume des choses terrestres. Dieu seul a su captiver ce cœur avide de sacrifices et d'amour. Elle l'a compris cet appel divin et y a correspondu en se consacrant à Lui pour l'Éternité.

O Épouse du Christ, combien est sublime ton abandon. Tu veux faire partie un jour de cette phalange d'élite, de nos jeunes filles qui vont s'enlever dans l'ombre du cloître, dans la poussière de l'indifférence aux choses du siècle.

Vonées au service de toutes les infortunes, ces pieuses jeunes filles, la fleur des familles chrétiennes donnent l'exemple de toutes les vertus et de tous les dévouements. Elles sont au berceau de l'enfance, au chevet du malade, dans les chaumières; leur charité ne recule devant aucune misère. Elles acceptent tous les dégoûts, affrontent toutes les fatigues, inventent sans cesse quelque nouveau moyen de servir Dieu, et les pauvres.

Ah! vous mère heureuse! l'abandon de votre chère enfant a certainement été un rude coup de marteau qui a enfoncé bien profond dans votre cœur le clou de la désolation! mais à la douleur des adieux se mêle d'abondantes joies. Considérez la grandeur de la mission réservée à votre Annette par la Providence. Contemplez ces religieuses, leurs maisons silencieuses sont des foyers de doctrine et de vie, là viennent se rechauffer les âmes qui languissaient autrement au contact de ce monde perfide et hypocrite; ainsi la foi se maintient au sein des familles, ainsi le flambeau du Christianisme résiste

à tous les orages et donne des saints à la terre et au ciel.

Ne pleurez pas votre fille elle est peut-être la plus heureuse du monde! Et vous, femmes, filles dans la fleur de l'âge, ses chères compagnes! Oh! vous qui êtes encore riches de jeunesse et d'avenir réfléchissez bien pour savoir si vous ne vous préparez pas d'inutiles regrets pour un âge plus avancé, à votre âge, mes chères amies on peut tout parce qu'on peut vouloir, on est fort parce qu'on peut tout espérer, on est riche parce qu'on peut tenter, tout apprendre.

A votre âge travailler c'est s'enrichir désirer c'est tendre vers un but, vouloir c'est l'atteindre. Si le bon Dieu a déposé dans vos âmes un germe de vocation religieuse ne le laissez pas périr parmi les ronces et les épines dont le monde est rempli, car ces méchantes herbes l'étoufferaient vite, allez le déposer dans le jardin ensoleillé de quelque communauté religieuse. Il y en a pour tous les goûts ne la trouvez-vous pas splendide cette vocation! Allons donc! si vous sentez vos cœurs s'élargir pour embrasser de grandes choses ou s'attendrir à la vue de l'infortune et du malheur. Marchez, marchez dans le sens de vos natures respectueuses! Une voie infinie est ouverte devant vous. Partout et toujours vous trouverez des pauvres à secourir, des malheureux à consoler, des enfants à éduquer et à instruire, des faibles à fortifier, des blessures à guérir. Une belle récompense vous attend ici-bas, car rien n'est doux comme de faire du bien à ses semblables et les bénédictions de ceux que vous aurez consolés vous porteront au Ciel, comme d'elles-mêmes. Prenez pour exemple celle qui en ce moment prie pour vous tous.

NEMO

**Sainte-Flore**

Décès.—Lundi le 16 novembre avait lieu le service de M. Hervé Lemont fils de Jean Lemont. Les porteurs étaient: MM. Philippe Lemont frère du défunt, Gédéon Daneault, Edouard Gélinas, et M. Giguère. Conduisaient le deuil: MM. Jean Lemont; Mlles Flore et Mary et Lemont sœurs du défunt.

A la famille en deuil nos plus sincères sympathies.

Mariage.—Lundi le 16 M. Edmond Boucher unissait sa destinée à Mlle Aldora Lemay fille de M. Alfred Lemay de cette paroisse. M. A. Lemay accompagnait la mariée et M. Boucher frère du marié l'accompagnait. Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Le 24 courant M. Willie Girard de Grand'Mère conduisait à l'autel Mlle Marie Clara Déziel, fille de M. Joseph Déziel de cette paroisse. M. Adélar Déziel conduisait la mariée. Nos vœux de bonheur aux nouveaux mariés.

Décès.—Vendredi le 20 s'endormait dans le Seigneur Mlle Agnès Lafrenière. Son service et sa sépulture ont eu lieu lundi le 23 au milieu d'un bon nombre de parents et d'amis.

Portaient le corps: MM. Arthur Pellerin, Joseph Boucher, Calixte Lafrenière et Antoine Lafrenière. Conduisaient le deuil: M. Edouard Lafrenière, Mme André Lafrenière, Rebecca Lafrenière. M. et Mme Edgar Carrier. Nos sympathies à la famille Lafrenière.

Baptêmes.—Mardi le 17 Joseph, Aimé, Camille, enfant de Elzéar Gélinas. Parrain et marraine: M. et Mme Thomas Gélinas grands parents de l'enfant.

—Mme Ephrem Beaulieu est retenue à la chambre pour une assez grave indisposition. Espérons que sa maladie sera de courte durée.

—M. Avila Laperrière était en promenade à St-Boniface la semaine dernière.

—M. et Mme Jos. Marcotte, étaient de passage à Grand'Mère dimanche dernier.

—Mlles Alice Ayotte et Anna Deschênes étaient en promenade à Grand'Mère la semaine dernière.

—M. et Mme Antoni Hébert de Grand'Mère étaient chez M. Sévère Ricard dimanche dernier.

—Mme Joseph Dontigny de Mékinac, était en promenade chez M. Israël Deschênes la semaine dernière.

**Saint-Maurice**

Dieu dans ses desseins impénétrables vient de ravir à l'affection des siens J. O. Carignan, fils de Hormidas Carignan, et de feu Georgine Cossette.

Il est mort chez son oncle et sa tante M. et Mme Jules Morin qui n'ayant pas d'enfant le prirent comme le leur lorsqu'il n'avait que six mois à peine. Ils reportèrent sur ce fils adoptif toutes leurs affections; jamais de véritables parents ne montrèrent plus d'amour et de tendresses que tous deux témoignèrent pour ce neveu chéri. Ils avaient fondé sur lui les plus chères espérances. Les larmes qu'ils ont versées auprès de sa dépouille mortelle disent bien haut les regrets qu'il laisse et la séparation est pour eux une peine qui restera à jamais gravée dans leur cœur.

Il était généralement aimé et estimé de ceux qui eurent des relations avec lui.

De retour depuis le 29 octobre de l'Université Laval, où il étudiait le notariat depuis un an et demi, il se sentit frappé d'une méningite aiguë le 2 novembre et samedi le 14 il allait rejoindre dans l'éternité sa maman déjà partie. Il était âgé de 23 ans.

Espérons que la sainte Vierge pour qui il avait une dévotion spéciale ne permit pas en vain qu'il expirât en un jour consacré particulièrement à son culte, et que, déjà elle a introduit son âme dans la sainte Cité.

Outre ses parents il laisse pour explorer sa perte une sœur Mlle Marie-Anne qui demeure avec lui chez son oncle M. Jules Morin, et deux frères Arthur et Emile.

Les funérailles très imposantes ont eu lieu mercredi le 18, à 9 heures du matin. M. Arthur Loranger précédait le riche cercueil portant la croix.

Les porteurs de la bière furent: MM. Moïse Lapointe, Achille Cloutier, Philippe Grégoire, Hector Faucher, Napoléon Guilbert et Irénée Hébert.

Remarqués dans le cortège funèbre: MM. Jules Morin, Hormidas Carignan, Adonai, Enile et Arthur Carignan. Sa sœur, Mlle Marie-Anne Carignan, sa belle-mère Mme H. Carignan, son grand-mère Mme Vve H. Cossette, sa tante Mme A. Carignan, ses cousines Mlles Cécile, Bernadette et Ida Carignan, MM. David Hamelin, Louis Bailly, Mmes G. Morin, A. Levasseur de Champlain, Mmes Zéphir Duplessis, Jos. Panneton, MM. le Dr J. A. Beland dentiste, A. Bistodeau, A. Dostaler, H. Lamothe, Mlles Marie-Alice Bernard, Alicé Vézina, Marie-Anne Halley, Marie-Anne et M. Uld. Carignan des Trois-Rivières, huit de ses confrères de l'Université Laval: Jules Langlois E. E. D., Ernest Fleury E. E. G. C., Clovis Marchand E. E. L., Lucien Gonneville E. E. L., Victor Abran E. E. L., Abran Beland E. E. M. V. Arthur Dufresne E. E. M. MM.

E. Dostaler de St-Narcisse, Charles-Edouard Hébert de Grand'Mère, A. Bayeur, Jean-Baptiste, Félix Levasseur de Montréal, Mlle Rachel Marchand du Lac à la Tortue et nombre d'autres étrangers, le personnel du Couvent et de l'école du village et une foule de paroissiens.

L'église avait ses plus riches tentures deuil. La levée du corps fut faite par M. l'abbé D. Baril, directeur des élèves du Séminaire des Trois-Rivières. Le service fut chanté par M. l'abbé O. Meunier, curé de St-Joseph de la Mékinac et allié à la famille Carignan. M. l'abbé Gélinas économiste au Séminaire des Trois-Rivières agissait comme diacre et le Rév. Thomas Caron curé remplissait les fonctions de sous-diacre. MM. les abbés E. Deguise et J. Ferron ont dit en même temps des messes aux autels latéraux.

La collecte fut faite, pendant l'office divin par MM. Moïse Lapointe et Philippe Grégoire.

L'orgue était tenu par Mme L. O. Michaud, organiste.

M. le Dr I. Marchand chanta avec âme les versets du "Miserere."

Les solos de "Je me voyais au milieu de ma course" furent bien rendus par M. Leaster Duguay.

Les psaumes de "O Salutaris" furent chantés par M. le Dr J. A. Beland dentiste des Trois-Rivières.

"Voici l'instant suprême" par M. A. Bayeur de Montréal.

Une magnifique croix fut offerte par la famille J. A. Carignan de Grand'Mère, deux superbes couronnes de roses naturelles furent données: une par les amis de l'Université Laval, l'autre par les familles Bernard et A. Cloutier des Trois-Rivières, Mmes Georges et Arthur Dufresne des Trois-Rivières ont aussi envoyé un joli bouquet de roses.

Offrandes de messes.—Les membres du Conventum des Trois-Rivières S. Leaster Duguay, Victor Pagé, A. Loranger, A. Cloutier, Hector Faucher, M. Lapointe, Irénée, Paul Hébert Jos Lafrenière, Napoléon Guilbert 20 messes et un riche bouquet spirituel, Dr Joseph Beland dentiste 12, MM. Jean-Baptiste, Félix Levasseur A. Bayeur Arthur Dufresne, Jos. M. Loranger, P. Pagé, A. Grégoire, Thomas et Armand Levasseur de Montréal 46. M. David Hamelin de Champlain 4, la famille J. T. Lemire de Montréal 25, les étudiants en droit 15, Jules Langlois étudiant 4.

Bouquets spirituels.—Les familles Flavien Lapointe, H. Carignan, J. A. Lucien Désilets, Zacharie Forest, Gédéon Morin, Jos. Grégoire, Jos. Désilets barbier, A. Cloutier, Dr I. Marchand, J. A. Morin, P. Germain, Léopold et Octave Bailly, D. J. E. Vanasse, Leaster Duguay, Bernard des Trois-Rivières, Joseph Rheault; Mlles Cécile, Bernadette et Ida Carignan de Grand'Mère, Rachel Marchand du Lac à la Tortue, Bibiane et Eva Désilets, Mlles Bayeur de Montréal, MM. J. B. Dorval, Léon Désilets, Urgèle Grégoire, Henri Héon du Séminaire des Trois-Rivières, Lucien L. Gonneville étudiant en droit de l'Université Laval et autres.

A toutes ces marques de sympathies j'ajoute mes humbles mais sincères condoléances.

Mardi le 17 eut lieu le mariage de M. Joseph Gauthier, cultivateur de St-Louis de Champlain, à Mlle Marie, Anna Loranger fille aînée de Arthur Loranger et de Eléonore Bruneau. Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

M. et Mme François B. Lafrenière sont allés passer le jour de la Toussaint chez leur fille, Mme Roméo Lanouette de Notre-Dame des Anges. Ils sont revenus le 2 novembre accompagnés de leur fille, Mlle Blandine qui était chez sa sœur depuis quatre semaines.

**Ste-Ursule**

Une pratique qui pour le moins étrange, et qui devra probablement subir une rupture bientôt, c'est la manie par laquelle certaines personnes y mettant par trop de crédulité, font circuler par la poste une prière "boule-de-neige" accompagnée d'une note explicative, faisant par là, comme celle qui la leur a été envoyée. Elles font à leur tour, neuf copies de la prière et de la note explicative, les adressent à neuf personnes de leur connaissance, les sommant d'en faire autant dans les trois jours, ou neuf jours après réception, si non, il leur arrivera de grands malheurs. Ces personnes ne signent pas, ne donnant que la date à laquelle elles l'ont reçue elles mêmes. Comme ces prières ont circulé à Québec depuis quelque temps, que ceux qui ne voient point de superstition en cette pratique veuillent bien s'en rapporter au sermon prononcé au prône, dimanche,

Résidence: 9 Plaisante Tel. Bell 850

**ANSELME DUBE**

ENTREPRENEUR GENERAL

Manufacturier de Portes, Chassis, Tournage, etc.

La Confiance ne vient pas sans es preuves; Pour vos entreprises, constructions de tous genres Vous serez satisfaits.

TEL. BELL 488

Du No 133 à 139 rue Bellefeuille, TROIS-RIVIÈRES.

le 15 du courant par M. l'abbé Laflamme, curé de la Basilique qui a mis ses fidèles en garde contre ces prières qui sont l'œuvre de farceurs, et cette pratique dit M. l'abbé Laflamme, loin d'être approuvée par l'Eglise est réprouvée par elle, et elle la condamne

**St-Séverin, Proulxville**  
M. Théophile Désy était de passage à Champlain, dimanche dernier.

**Yamachiche**

**LA FETE de STE-CECILE**

Dimanche dernier, notre église était remplie de fidèles, venus de tous côtés, s'unir par leurs prières aux anges et à toute la légion d'élus célestes, pour chanter les louanges à Ste-Cécile digne patronne des musiciens.

L'autel était orné de ses plus belles parures, les chants des plus variés, l'harmonie de l'orgue des plus symphoniques, et le magnifique tableau de Ste-Cécile, surmonté d'une harpe couronnée d'une couronne de petits lampions symbolisant à merveille la belle musicienne du deuxième siècle.

Au prône M. le curé raconta les fiançailles de Ste-Cécile, qui avait fait vœu de virginité, avec un jeune romain, du nom de Valérien, ainsi que la conversion de ce dernier avec son frère par Ste-Cécile. Ce qui prouve qu'elle s'était faite l'apôtre de Jésus et selon un certain auteur sa vie fut un apostolat continu.

A la fin de la messe le vieux cantique à Ste-Cécile si bien connu des catholiques fut chanté avec toute l'harmonie voulue. Ce fut comme le faible écho des réjouissances et des cantiques célestes.

Nous ne pouvons que féliciter les organisateurs de cette fête, étant bien assuré du contentement des paroissiens.

Les travaux du pont sur le ruisseau Langevin-Gabrielle sont terminés depuis quelques jours.

C'est un beau et bon pont que chacun appréciera. Nous remercions beaucoup les conducteurs de ces travaux pour l'attention qu'ils ont montrée dans la construction de ce pont.

Fondée en 1865

Téléphone Bell 16

**O. Carignan & Fils**

Marchands-Epiciers

Importateurs d'Epiceries, Vins, Liqueurs, Provisions, Etc., Etc., en Gros et en Détail.

24 et 26, Des Forges - Trois-Rivières

TELEPHONE BELL 10

BOITE PO. TALE158

**Cyrille Labelle & Cie**

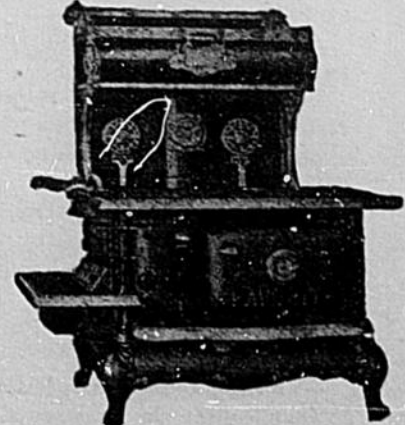
Des Trois-Rivières

... MARCHANDS-IMPORTATEURS DE ...

**Ferronneries et Quincailleries**

Assortiment général d'articles de construction. Agent des célèbres poêles **Regal Favorite, Universal Favorite, Crown Favorite, Pan Favorite.** Chacun de nos poêles est vendu garanti. Nous n'avons qu'un seul prix.

10 rue Des Forges.



**AUX LECTEURS,**

Nous avons le plaisir de vous informer avoir reçu toutes nos marchandises d'automne consistant en Meubles, Tapis, Prelarts. Une visite est sollicitée.

**A. LAURIN & CIE**  
42, Rue Du Platon



L'AGRICULTURE

Notre indépendance économique

Depuis que la guerre a éclaté en Europe on étudie plus sérieusement que jamais quels moyens nous devons adopter pour développer notre pays et lui faire prendre un nouvel essor commercial et industriel... Nos compatriotes français, nous reconnaissons généralement que le premier pas à faire c'est d'obtenir notre indépendance économique.

Les manufacturiers, les marchands en gros, les détaillants, se sont mis en tête du mouvement, ils ont compris que le bien de tous exigeait cette décision qu'on aurait dû prendre il y a longtemps, bien avant que d'être presque forcé, et cette fois ils sont sur la bonne voie, ils ont réellement pris en main la grande roue du progrès canadien...

Canada. Ce ne sont pas des mots creux, vides de sens, d'une portée minime; ils représentent au contraire tout un programme, ils désignent toute une ligne de conduite.

Courriers

St-Louis

Le 13 du mois courant est décédé en cette paroisse Armand Lamothe, fils de Philippe Lamothe, âgé de 22 ans. Mourir à 22 ans, c'est bien mourir à la fleur de l'âge, mais c'est aussi fournir au jardin céleste une fleur précieuse.

Gentilly

Rév. L. V. Thibaudier, curé arrive d'un voyage à Nicolet. M. l'avocat Trahan, M. P., était ici ces jours derniers.

Grand'Mère

M. Lucien Bellemare employé à l'Hotel des Postes à Montréal était de passage ici la semaine dernière chez son beau-frère M. Onias Désaulniers.

Yamachiche

M. Lucien Bellemare employé à l'Hotel des Postes à Montréal était en vacances pour trois semaines chez son père le Docteur L. O. M. Bellemare d'Yamachiche.

Louiseville

L'inauguration et la bénédiction de notre nouveau Bureau de Poste a eu lieu dimanche 22 courant à l'issue des Vêpres. Le terrain en avait été désigné et acheté dès 1910 alors que M. I. H. Mayrand était député du comté de Maskinongé et il en avait fait voter le coût des travaux sous le gouvernement Laurier; M. A. Bellemare le député actuel a réussi à faire maintenir les promesses qui en avaient été faites à l'ex-député, et les contracteurs viennent de terminer ce bel édifice.

TRIBUNE LIBRE

Nous publions ici une communication transmise par un contribuable de Louiseville, en réponse à une correspondance signée "Progrès". Louiseville, 18 novembre 1914. M. le Rédacteur du Bien Public. Monsieur, Seriez-vous assez bon d'insérer dans vos colonnes cette mise à point d'un article paru dans votre dernier numéro sur nos affaires municipales lequel est signé "Progrès".



Fashion-Cap CLOTHES. MODELES ANGLAIS. Tailiés et confectionnés au Canada par des ouvriers canadiens de la plus grande compétence, et bien rémunérés. Confectionnés à l'avance ou sur mesure. CHAS. DION. 144 Rue Notre-Dame, Trois-Rivières. MADE IN CANADA

Les Jupes de Fantaisie. se salissent vite et perdent leur fraîcheur. C'est ici l'endroit où vous devez les envoyer si vous voulez leur retrouver leur beauté primitive. Prix Modérés. La Teinturerie Gonthier (Ferd. Bellefleur, Succ.) 230 Notre-Dame - Trois-Rivières TELEPHONE 331

60 YEARS' EXPERIENCE PATENTS. TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c. Scientific American. MUNN & Co. 361 Broadway, New York

Examen des Yeux Gratis. Guérison des yeux sans médicaments, opération indolore. J. C. GÉLINAS. OPTICIEN-REFRACTIONNISTE. 71 St-Antoine, Trois-Rivières (Près de l'Hotel Commercial)

Aux marchands et bouchers venez acheter votre papier manilla et kraft au "Bien Public."





Noces d'Or de l'Hôpital

C'est double fête à l'Hôpital St-Joseph, à l'allégresse qu'apporte avec elle la solennité de la St-François-Xavier...

Cette circonstance intéresse à plus d'un titre le public trifluvien. Le cher Hôpital et Hôpital ne réunissent pas tous les sympathies...

De son côté, la paisible demeure du pauvre et de l'orphelin, cédant à l'impulsion de la gratitude, a revêtu des ornements de fête inaccoutumés.

Sermon de M. le chan. Massicotte

M. le chan. Massicotte, curé de la Cathédrale et ancien aumônier de l'Hôpital fit le sermon de circonstance M. Massicotte connaît bien les pauvres et leurs misères...

Sur la scène d'un grand théâtre de l'autique Athènes, un personnage étrange fit un jour son apparition. Sa figure était émaciée, son front chargé de soucis...

Les spectateurs offensés protestent. Des cris d'indignation s'élevaient de toutes parts. Il faut promptement chasser de la scène l'impertin et grossier personnage.

La prédication s'est réalisée. La pauvreté a été rappelée non pour servir d'objectif aux malédictions du public...

Puis quand vint le moment de mourir, le bon vieillard qui tremble comme un vieux chêne ébranlé par la hache du bûcheron...

Voilà qui n'est pas de la philanthropie payée et organisée dans un bureau, mais de la vraie charité. Non on n'organise pas des cours de dévotion...

BANQUET Allocation de Mgr Cloutier A l'issue de la messe pontificale, eut lieu, tel qu'annoncé, le banquet offert au clergé diocésain...

Mgr l'évêque présida ayant à ses côtés Son Honneur le Maire Tessier, M. l'abbé Alarie, chapelain de la Providence à Montréal...

En terminant ces agapes de la plus cordiale fraternité, S. G. Mgr Cloutier fit une allocution d'où nous détachons les justifications remarquables qui voient :

Sa Grandeur, ayant corroboré les éloges adressés le matin par M. le Chan. Massicotte aux Religieuses de la Providence, pria l'hon. M. Tessier d'accepter l'expression de sa vive gratitude pour l'allocution annuelle que fournit le Gouvernement Provincial à l'Hôpital des Trois-Rivières.

On tenta d'abord l'entreprise qui demande une patience angélique, un zèle d'apôtre, le soin des enfants abandonnés. Dieu bénit ce dévouement.

Soeurs. Les demandes devinrent si pressantes qu'il fallut songer à agrandir encore. A ce moment furent jetées les bases de la maison actuelle.

Et puis quel rayonnement de charité autour de l'Hôpital! L'association des Dames de Charité, le Conseil des médecins, le Pain de St-Antoine, les gardes-malades, etc.

Suit une vivante esquisse propre à tirer les larmes. "Dieu sait s'il fait bon au cœur du vieillard de rencontrer de la sympathie à l'heure où le grand âge lui arrache comme par lambeaux, sa vigueur, sa souplesse, sa beauté...

On n'a jamais redouté la faillite financière de cet établissement surtout grâce au fait que les soeurs sont restées maîtresses chez elles et qu'elles ont un secret que ne saurait posséder les meilleurs hommes du monde.

SEANCE DU SOIR

Duo—Madrilinas Fantaisie Espagnole... Paul Wachs Milles Annette Beaudry, Annette Badaud, Thérèse Ayotte, Imelda Héroux

Chant grégorien

"L'ancien chant grégorien devra donc être largement rétabli dans les fonctions du culte, chacun demeurant persuadé qu'un office religieux ne perd rien d'une sa solennité par le fait qu'il n'est accompagné d'autres musiques que celle-là même."

Les Révérends Soeurs de la Providence ont évidemment voulu réaliser à la lettre le désir du Saint Pontife, à leur messe du Cinquantenaire, mardi dernier; et c'est un grand triomphe pour la cause grégorienne en même temps qu'une grande joie pour ses partisans de voir qu'une communauté ait eu la sainte audace de donner, en une fête de cette importance, un office en chant exclusivement grégorien.

Comment donc prétendre aimer sa sainte religion, comment prétendre aimer ses offices si nous n'aimons en même temps à voir figurer le seul chant vraiment normal qui doive les accompagner, le seul qui soit véritablement en rapport avec eux?

Le monde a tourné le dos au chant grégorien, que les cloîtres lui tendent les bras! Que là, on le réhabilite, qu'il ait dans le répertoire, non seulement une large place, mais la place d'honneur, en ce sens qu'on consacre à le préparer plus de temps et de soin qu'on en donne à la polyphonie.

Si malgré tout, on hésite encore à lui ouvrir franchement les portes, quel à au moins où le souffle du siècle ne doit pas entrer, que dans toutes les communautés religieuses dis-je on s'empresse d'accueillir avec charité l'auguste proscrit.

Puisse donc l'exemple d'humbles et timides orphelins, rendant avec tant d'âme, de piété et de facilité ce chant trop souvent réputé impossible, faire tomber les derniers préjugés à son sujet, et susciter de nouveaux zéloteurs à la cause grégorienne.

Abonnez-vous au "Bien Public"

HOPITAL DU Dr. BOURGEOIS TROIS-RIVIERES, P. Q.

Médecine, Chirurgie Générale, Maladies de la Gorge, du Nez et des Oreilles. Accouchements, Rayon X, Radiographie par les appareils les plus nouveaux. Electricité Médicale (Haute fréquence).

Un médecin interne résidant à l'Hôpital est continuellement au service des malades. Ambulance-Automobile pour le transport des malades à l'Hôpital ou ailleurs. POUR APPELER L'AMBULANCE, TELEPHONER No. 176

qui a nom chant soit bâti d'après des lois identiques pour arriver au même résultat: impressionner agréablement. L'impression agréable, la sensation qui plaît, devra donc être aux yeux de la plupart l'effet final de tout morceau bien fait.

Le monde a tourné le dos au chant grégorien, que les cloîtres lui tendent les bras! Que là, on le réhabilite, qu'il ait dans le répertoire, non seulement une large place, mais la place d'honneur, en ce sens qu'on consacre à le préparer plus de temps et de soin qu'on en donne à la polyphonie.

Si malgré tout, on hésite encore à lui ouvrir franchement les portes, quel à au moins où le souffle du siècle ne doit pas entrer, que dans toutes les communautés religieuses dis-je on s'empresse d'accueillir avec charité l'auguste proscrit.

Hotel de Ville

Cathédrale

Lundi, M Roger Moras, tisserand, fils de M. J. Moras, de Ste-Cécile de Lévrard, conduisit à l'autel Mlle Florance-Bertha Parent.

St-Philippe

La réunion mensuelle aura lieu dimanche prochain, à 3.45 hrs p. m. Le sermon sera donné par M. l'abbé Lamothe, chapelain des Soeurs du Précieux Sang.

Enfants de Marie

La réunion mensuelle aura lieu dimanche prochain, à 3.45 hrs p. m. Le sermon sera donné par M. l'abbé Lamothe, chapelain des Soeurs du Précieux Sang.

Remerciements

Nous remercions les paroissiens de St-Philippe, de leur générosité. Ils ont donné pour le Fonds Patriotique \$190.00. Collecte à l'église \$80.00, à domicile \$110.00.

Naisances

Le 15 novembre, Mme Benjamin Pronovost un fils, Joseph Donat, Jean Marie. Parrain et marraine, M. et Mme Patrice Lemeris.

St-Philippe

Le 15 novembre, Mme Emery Paquin, une fille, Marie, Flora Marcelle. Parrain et marraine, M. Armand Lièvre et Mlle Flora Paquin.

Le 17 novembre, Mme Nap. Doutigny, une fille, Marie, Lucille, Marcelle, Parrain, M. Emile St-Pierre, marraine, Mlle Bella Généreux.

Le 18 novembre, Mme Nap. Lemire, un fils, Joseph, Eugène, Alphonse. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Lessard de Ste-Ursule.

Ste-Cécile

La fête de la patronne des musiciens a été célébrée avec beaucoup d'éclat à l'église Ste-Cécile. Sa Grandeur Mgr P.-X. Cloutier y officiait pontificalement, assisté de MM. les chanoines U. Marchand et J. Massicotte, comme diacres et sous-diacres.

Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Telesphore Giroux, enfant de la paroisse.

Intéressante Exposition

Elle fut vraiment intéressante cette exposition des effets aux malheureux Belges. Ces divers produits devaient représenter une valeur de plus de \$1500. Une moitié environ est venue de la ville, l'autre est venue de la campagne, notamment de St-Maurice, Pointe du Lac, Maskinongé, St-Leon, St-Boniface, St-Luc, St-Barnabé, Proulxville, Yamachiche, Cap de la Madeleine, Louiseville et Champlain.

St-Philippe

La réunion mensuelle aura lieu dimanche prochain, à 3.45 hrs p. m. Le sermon sera donné par M. l'abbé Lamothe, chapelain des Soeurs du Précieux Sang.

Enfants de Marie

La réunion mensuelle aura lieu dimanche prochain, à 3.45 hrs p. m. Le sermon sera donné par M. l'abbé Lamothe, chapelain des Soeurs du Précieux Sang.

Remerciements

Nous remercions les paroissiens de St-Philippe, de leur générosité. Ils ont donné pour le Fonds Patriotique \$190.00. Collecte à l'église \$80.00, à domicile \$110.00.

Naisances

Le 15 novembre, Mme Benjamin Pronovost un fils, Joseph Donat, Jean Marie. Parrain et marraine, M. et Mme Patrice Lemeris.

St-Philippe

Le 15 novembre, Mme Emery Paquin, une fille, Marie, Flora Marcelle. Parrain et marraine, M. Armand Lièvre et Mlle Flora Paquin.

St-Philippe

Le 15 novembre, Mme Emery Paquin, une fille, Marie, Flora Marcelle. Parrain et marraine, M. Armand Lièvre et Mlle Flora Paquin.

St-Philippe

Le 15 novembre, Mme Emery Paquin, une fille, Marie, Flora Marcelle. Parrain et marraine, M. Armand Lièvre et Mlle Flora Paquin.

St-Philippe

Le 15 novembre, Mme Emery Paquin, une fille, Marie, Flora Marcelle. Parrain et marraine, M. Armand Lièvre et Mlle Flora Paquin.

St-Philippe

Le 15 novembre, Mme Emery Paquin, une fille, Marie, Flora Marcelle. Parrain et marraine, M. Armand Lièvre et Mlle Flora Paquin.

St-Philippe

Le 15 novembre, Mme Emery Paquin, une fille, Marie, Flora Marcelle. Parrain et marraine, M. Armand Lièvre et Mlle Flora Paquin.

St-Philippe

Le 15 novembre, Mme Emery Paquin, une fille, Marie, Flora Marcelle. Parrain et marraine, M. Armand Lièvre et Mlle Flora Paquin.

St-Philippe

Le 15 novembre, Mme Emery Paquin, une fille, Marie, Flora Marcelle. Parrain et marraine, M. Armand Lièvre et Mlle Flora Paquin.

St-Philippe

Le 15 novembre, Mme Emery Paquin, une fille, Marie, Flora Marcelle. Parrain et marraine, M. Armand Lièvre et Mlle Flora Paquin.

St-Philippe

Le 15 novembre, Mme Emery Paquin, une fille, Marie, Flora Marcelle. Parrain et marraine, M. Armand Lièvre et Mlle Flora Paquin.

St-Philippe

Le 15 novembre, Mme Emery Paquin, une fille, Marie, Flora Marcelle. Parrain et marraine, M. Armand Lièvre et Mlle Flora Paquin.

SANATORIUM DE BLOIS SOUS LA DIRECTION DES Drs DeBlois et BOUCHARD Organisé d'après le principe des Sanatoriums-Hôtels de la Suisse et des Etats-Unis...

Hotel de Ville Mardi, le 1er décembre PAUL DUFAULT, Tenor accompagné de Mme J. B. M. Barthe, mezzo-soprano, M. H. Dansereau, pianiste. Billets en vente à la Pharmacie Normand 75c et 50c.

Mariage Lundi, M Roger Moras, tisserand, fils de M. J. Moras, de Ste-Cécile de Lévrard, conduisit à l'autel Mlle Florance-Bertha Parent.

Ste-Cécile La fête de la patronne des musiciens a été célébrée avec beaucoup d'éclat à l'église Ste-Cécile. Sa Grandeur Mgr P.-X. Cloutier y officiait pontificalement, assisté de MM. les chanoines U. Marchand et J. Massicotte...

Intéressante Exposition Elle fut vraiment intéressante cette exposition des effets aux malheureux Belges. Ces divers produits devaient représenter une valeur de plus de \$1500.

St-Philippe La réunion mensuelle aura lieu dimanche prochain, à 3.45 hrs p. m. Le sermon sera donné par M. l'abbé Lamothe, chapelain des Soeurs du Précieux Sang.

Enfants de Marie La réunion mensuelle aura lieu dimanche prochain, à 3.45 hrs p. m. Le sermon sera donné par M. l'abbé Lamothe, chapelain des Soeurs du Précieux Sang.

HOPITAL DU Dr. BOURGEOIS TROIS-RIVIERES, P. Q. Médecine, Chirurgie Générale, Maladies de la Gorge, du Nez et des Oreilles.